

# Ipjmag - le magazine réalisé par les étudiants de l'IPJ

-- Atelier d'écriture --

Atelier  
d'écriture

Exercice d'identification sur les  
différents points de vue. Histoire  
d'un géranium suicidaire.

## **Ma vie rêvée de géranium**

Florence Floux [29ème  
promotion]  
dimanche 9 décembre 2007

Encore un matin. Un matin comme tous les autres sur ce putain de balcon. On se gèle grave les feuilles ici. Il doit faire 5 degrés pas plus. Ma tige est tout engourdie. Le soleil se lève à peine. Dans quelques heures, la grosse dame qui m'arrose va se lever et venir m'apporter ma ration quotidienne d'eau glacée. Comme s'il ne flottait pas assez dans ce pays.

Elle arrivera, faisant grincer la baie vitrée du balcon. Elle sera emmitouflée façon bonhomme Michelin et portera des pantoufles à peu près aussi laides que confortables. Son visage disgracieux se penchera vers moi. Et je passerai ensuite le reste de la journée à tenter de résorber le flot qu'elle m'aura lancé à travers les pétales.

On pourrait croire qu'être un géranium, c'est la belle vie. Mais non. Je passe ma journée là, planté dans cette jardinière décrépie. À ne rien faire. Je regarde passer les quelques pèlerins qui osent encore sortir par ce froid, et traverser ce quartier pourri et malodorant. Pourtant, j'aurais pu avoir une autre vie. Devenir une star. Mener une vie de paillettes et tout et tout. J'aurais pu passer à la télé. Tout le monde m'aurait remarqué, on n'aurait eu d'yeux que pour moi et mes pétales au rouge si flamboyant. Le port altier de ma tige aurait fait fureur dans les émissions de Jean-Pierre Foucault ou de Patrick Sébastien, dont les plateaux sont toujours si bien garnis côté fleurs. Le fleuriste chez qui la grosse m'a kidnappé se trouvait seulement à deux pas de la Plaine Saint-Denis, où toutes ces émissions sont tournées.

Oui, elle m'a volé ma vie. M'a arraché à jamais à cette existence de saltimbanque de luxe à laquelle j'étais destiné. J'aurais été le premier géranium du PAF à faire un *prime-time*. Oui, j'aurais vraiment révolutionné le monde des fleurs, et bien sûr, mais c'est une évidence, la télévision.

Au lieu de ça je me retrouve sur ce balcon nul, coincé avec la grosse, en tête-à-tête avec des chaises de jardin. Alors voilà, c'est décidé, demain, je saute.